



Licence Économie et gestion

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Économie et gestion. 2017, Université de Reims Champagne-Ardenne - URCA. hceres-02027135

HAL Id: hceres-02027135

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027135>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence Economie et gestion

Université de Reims Champagne-Ardenne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Droit, économie, gestion

Établissement déposant : Université de Reims Champagne-Ardenne

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence *Economie et gestion* est une formation généraliste de niveau Bac+3 proposée par l'Unité de formation et de recherche (UFR) de Sciences économiques, sociales et de gestion de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). Elle forme les étudiants dans les domaines de l'économie et de la gestion. Elle est ouverte à la formation initiale.

Les objectifs de cette licence bi-disciplinaire correspondent aux débouchés d'une licence généraliste (poursuite d'étude en master, diplôme à visée professionnelle). En termes de compétences transmises, les objectifs sont l'acquisition de connaissances génériques (analyse d'un sujet, rédaction d'un rapport) et des compétences disciplinaires (en analyse économique et en gestion).

Une particularité remarquable de la 1^{ère} année de licence (L1) réside dans le fait qu'elle débute par un semestre commun à d'autres formations de licence au-delà de l'économie et de la gestion : un portail « Sciences économiques, sociales et de gestion » soit 80 % de cours commun, et 20 % de cours spécifiques à la licence choisie, qui permet aux étudiants une réorientation éventuelle par rapport à leur choix initial.

Les semestres 2 à 4 sont communs à ces deux disciplines exceptés en semestre 4, où des cours optionnels permettent aux étudiants de s'orienter vers leur parcours de 3^{ème} année de licence (L3). La L3 propose trois parcours :

- *Gestion* (introduction aux métiers du management),
- *Comptabilité, contrôle, audit* (CCA) (métiers de la comptabilité et de la finance),
- *Analyse économique* (spécialisation en sciences économiques).

Un partenariat avec Chicoutimi a été signé uniquement pour les étudiants du parcours *Gestion* de L3.

Analyse

Objectifs
<p>Avec une double formation en économie et en gestion et une spécialisation en L3, les étudiants peuvent accéder aux différents masters de ces mêmes disciplines, proposés par l'URCA ou par d'autres universités.</p> <p>Si la licence est organisée de manière à faciliter la poursuite d'études, une insertion immédiate est possible à son issue dans différents métiers du management (assistant de gestion PME/PMI, gestionnaire de stock...), liés à l'information (veille économique, soutien aux activités de rédaction et analyse de l'information économique), du domaine financier, bancaire ou comptable et de la fonction publique (catégorie A, après concours).</p>

Organisation
<p>La licence <i>Economie et gestion</i> est organisée de manière à fournir aux étudiants un socle commun et propose une spécialisation en L3, avec trois parcours. Les cours proposés sont bien en phase avec les objectifs d'une formation généraliste avec spécialisation progressive en incorporant un portail de formations. La répartition des cours entre les disciplines est équilibrée et celle entre cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD) est conforme à la nature des parcours proposés. Sur les trois années, 54 % des cours correspondent à des TD et 46 % à des CM ; en L3, les TD sont plus importants pour le parcours CCA (58 %) et <i>Gestion</i> (56 %) qu'en <i>Economie</i> (47 %).</p> <p>Comme indiqué par les rédacteurs du dossier, les cours de préparation au parcours « Analyse économique » sont insuffisamment déployés au cours des deux premières années. Ce parcours souffre d'un manque d'attractivité et les résultats sont plus faibles, comparés aux autres parcours. Cela peut apparaître notamment préjudiciable pour le recrutement vers le master local <i>Economie appliquée</i>.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Les liens avec l'environnement socio-économique sont faibles. Il n'existe pas de partenariats officialisés avec des entreprises ou des institutions.</p> <p>La licence est faiblement concurrencée à Reims et comparable avec d'autres licences du Grand Est sans que des coopérations explicites existent.</p> <p>Une semaine thématique est organisée afin de présenter aux étudiants les travaux de recherche des enseignants-chercheurs de la formation.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est relativement équilibrée entre les différents statuts et en termes de répartition des cours entre CM et TD. Les tâches de pilotage de la mention sont clairement réparties, par année et par parcours. Majoritairement universitaire, elle est composée d'enseignants-chercheurs compétents sur les domaines visés et qui assurent 87 % des CM sur les trois années. Il est regretté la grande part des enseignants vacataires (55,70 %) dont les statuts sont variés : enseignants du secondaire et d'écoles publiques ou privées, mais aussi des représentants du monde professionnel. Ils assurent des TD et sont plus présents dans les parcours CCA et <i>Gestion</i> de la L3, comparé au parcours <i>Analyse économique</i>.</p> <p>Il existe un responsable d'année, des responsables de parcours et des responsables de diverses tâches transversales (admission post-bac, Score IAE, Campus France, validation d'études). Des réunions pédagogiques globales ou plus spécifiques ont lieu une à deux fois par an, le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs de la licence sont en forte hausse sur la période 2010-2016 d'environ un tiers en L1 et restent stables sur les années suivantes. Cela montre globalement l'attractivité de la formation.</p> <p>Les effectifs de la L1 s'élevaient à 268 étudiants en 2010/2011 et atteignent 355 en 2015/2016 ; les effectifs de la 2^{ème} année de licence (L2) s'élevaient à 180 étudiants en 2010/2011 et atteignent 215 en 2015/2016 ; les effectifs de la L3 s'élevaient à 210 en 2010/2011 et atteignent 236 en 2015/2016 avec une concentration nettement plus forte dans les parcours <i>Gestion</i> (59 % des effectifs) et CCA (31 %), comparée à <i>Analyse économique</i> (10 %).</p> <p>La spécialisation en L3 montre donc la très forte attractivité des parcours <i>Gestion</i> et CCA. En contrepoint, le parcours <i>Analyse économique</i> est nettement moins attractif que les deux autres parcours, ce qui s'explique en partie par la nature des enseignements - par exemple, la modélisation mathématique et les statistiques - non suffisamment enseignés dans les deux premières années. Ce parcours nécessite une attention particulière de l'équipe pédagogique.</p> <p>En revanche, les taux de réussite sont faibles en L1 (entre 35 % et 50 %) et s'élèvent au cours de la L2 (entre 46 % et 99 %) et de la L3. Pourtant, le taux de réussite de la L3 décline nettement en 2014/2015 pour les trois parcours (64 % en <i>Economie appliquée</i>, 77 % en <i>Gestion</i>, 67 % en CCA) ; ce qui doit attirer l'attention de l'équipe de pilotage.</p> <p>L'insertion s'effectue principalement via l'entrée en master mais le dossier ne communique pas de détails sur ce point.</p>
Place de la recherche
<p>La place de la recherche est tout à fait correcte pour une formation de licence. Elle est principalement assurée par l'intervention des enseignants-chercheurs du laboratoire REGARDS comme membres titulaires de l'équipe pédagogique. Cet adossement est utilisé comme un élément de valorisation de la formation par l'équipe pédagogique : par exemple, les étudiants peuvent réaliser leur stage de L3 au sein de ce laboratoire. En outre, les étudiants sont sensibilisés aux aspects recherche des deux disciplines via l'organisation d'une semaine thématique (au cours de laquelle les enseignants présentent leurs travaux de recherche) et la possibilité pour les étudiants intéressés de faire le stage de L3 au sein du laboratoire.</p>

Place de la professionnalisation
<p>Les objectifs de la formation en termes de compétences professionnelles, de la réflexion sur les métiers, de la préparation des étudiants aux futurs métiers, sont conformes à ce qui est attendu pour cette formation de licence généraliste. Ils se concentrent sur la transmission de compétences et connaissances génériques redéployables dans un large éventail de domaines professionnels. Les cours fondamentaux prodigués dans la licence <i>Economie et gestion</i> remplissent ce rôle. La place de la professionnalisation se situe aussi au niveau des séances portant sur l'élaboration du projet professionnel des étudiants (TD d'ateliers de projet personnel et professionnel : PPP) et au niveau des dispositifs de certification proposés (CLES, TOEFL, TOEIC pour l'anglais, C2I pour l'informatique).</p> <p>Enfin, l'organisation d'un salon des masters pour les étudiants de L3 ouvre aux étudiants des perspectives de réflexion sur les futurs métiers.</p>
Place des projets et des stages
<p>Il s'agit principalement de la possibilité d'effectuer un stage obligatoire d'un mois en L3, ce qui est positif ; mais aucun projet tuteuré n'est envisagé, notamment en L3, quelle que soit la spécialisation, ce qui est regrettable. On s'attendrait volontiers à ce type de modalités de formation notamment pour le parcours <i>Gestion</i>.</p> <p>Les modalités de stage (recherche et rapport) semblent être une préoccupation forte de l'équipe pédagogique en lien avec la constitution du projet professionnel des étudiants : par exemple, les ateliers de PPP de L2 et L3 sont axés sur la recherche de stage et la rédaction du rapport. Le stage d'un mois a lieu entre les deux semestres, en janvier. Il peut aussi être réalisé en été. Il est sanctionné par un rapport de stage ; des dispositifs d'appui à la recherche de stage (y compris l'aide d'un bureau dédié à l'insertion professionnelle de l'université) et de suivi (méthodologie), sont mis en place.</p>
Place de l'international
<p>L'ouverture à l'international de la licence <i>Economie et gestion</i> est bien réelle sans toutefois constituer un point fort de la formation. Elle souffre en particulier du fait qu'une seule langue vivante (l'anglais) est prévue dans le programme, même si les étudiants ont la possibilité de se former à plusieurs autres langues (sans valorisation dans le diplôme) via la Maison des langues. Quelques conférences dans d'autres langues que l'anglais sont assurées par des enseignants en mobilité. L'ouverture à l'international se concrétise surtout autour de la mobilité de ses étudiants et d'un partenariat international signé avec le Québec.</p> <p>La mobilité étudiante est principalement « entrante » au niveau du L3 et via la procédure « Etudes en France ». Elle est réalisée via Erasmus, Crepuq, Campus France et des contrats bilatéraux entre universités.</p> <p>La mobilité sortante s'effectue sur un nombre réduit d'étudiants (une quinzaine par années) mais le choix des pays est assez important du fait de contrats bilatéraux, d'accords Erasmus ainsi que d'un partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement en L1 s'effectue principalement sur la base des baccalauréats ES et S, ainsi que sur des diplômes équivalents étrangers. Des procédures de validation d'acquis sont possibles pour les étudiants d'IUT ou BTS. Les procédures CPGE et Score IAE messages permettent aussi d'intégrer les différentes années de la licence.</p> <p>Le taux d'échec est assez conséquent en L1, autour de 65 %, mais concerne surtout les recrutements en dehors de ces grandes cohortes de bacheliers. Pour la L2, le taux d'échec est en diminution mais reste élevé à 39 % en 2014.</p> <p>A cet égard, le dossier d'autoévaluation ne permet pas de juger si l'existence du portail général au 1^{er} semestre parvient à maîtriser les orientations défectueuses. Le niveau du taux d'échec en L1 permet d'en douter. Les passerelles ne sont pas développées, ce qui est regrettable compte tenu des taux élevés d'échec en L2. Le développement prévu de passerelles vers les licences professionnelles du champ pourrait permettre de résoudre le problème d'échec de certains étudiants.</p> <p>L'existence des dispositifs de mise à niveau, surtout en L1, démontre bien l'attention portée par l'équipe pédagogique sur l'aide à la réussite mais ils demeurent insuffisants au regard des taux d'échec.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>La licence <i>Economie et gestion</i> propose des modalités d'enseignements somme toute classiques pour une licence généraliste : des enseignements en présentiel sur la base 55 % de CM et 65 % de TD. Il n'a pas été développé de formation en alternance, ce qui s'explique par le caractère généraliste de la licence. Peu de place est laissée aux projets tuteurés et personnels.</p>

La prise en compte des situations de handicap est mise en avant par les responsables pédagogiques de la formation. Des dispositifs d'accueil d'étudiants en situation particulière existent au sein de l'université et s'appliquent à la licence (notamment les sportifs de haut niveau).

Les outils numériques et informatiques ne sont pas fortement développés, tout en étant possibles. Ils se résument à la maîtrise du bureau virtuel et ne constituent un élément de compétence qu'au niveau L3 pour des cours d'informatique appliquée.

Evaluation des étudiants

Le dispositif d'évaluation des étudiants est conforme aux usages en vigueur pour les licences et ne présente pas de particularité notable avec un équilibre entre contrôle continu et examen final. Deux sessions d'examens sont organisées, des jurys sont nommés et siègent aux deux sessions. Le même jury statue pour les trois parcours de la L3.

La compensation des semestres est possible et permet le passage conditionnel sans validation entre les semestres.

Un jury est organisé après chaque session. Cela peut toutefois accroître les difficultés des étudiants au fil des années. Certaines notes pour des unités d'enseignement non capitalisées peuvent être conservées, ce qui peut permettre de faciliter la réussite de certains étudiants.

Suivi de l'acquisition de compétences

Il n'y a pas de démarche affichée dans le but de suivre en continu l'acquisition de compétences. Le supplément au diplôme existe mais reste peu utilisé, ce que reconnaissent les rédacteurs du dossier. Il n'y a pas d'autres éléments de suivi de l'acquisition des compétences mentionnés dans le dossier.

Des compétences acquises en dehors de la maquette, comme les langues supplémentaires, ne sont pas sanctionnées.

Suivi des diplômés

En général, le suivi des diplômés est effectué de manière centralisée au niveau de l'université via de l'Observatoire du suivi, de l'insertion professionnelle et de l'évaluation ainsi qu'au travers d'un réseau d'anciens étudiants nouvellement créé à l'université.

Il ne retrace que les diplômés de masters. De surcroît, les données fournies par le dossier d'autoévaluation ne montrent pas le niveau d'insertion des diplômés vers les masters, et notamment locaux.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Un conseil de perfectionnement comprenant quatre collèges (enseignants, étudiants, professionnels, administratifs) existe et se situe au niveau de la licence dans sa globalité. Il se réunit une fois par an avec pour objectif de faire évoluer la maquette et d'évaluer la formation. L'évaluation de la formation par les étudiants s'effectue par ce biais. Un conseil pédagogique réunissant l'ensemble des enseignants se réunit une fois par an. Cependant, le dossier ne précise ni ses missions, ni ne communique les relevés de décisions ou les discussions qu'il a permis d'engager. On pourrait penser qu'un tel conseil devrait exister au niveau des deux premières années, assorti d'un conseil plus spécifique au niveau de la L3.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une formation généraliste bi-disciplinaire d'économiste et de gestionnaire orientée vers des débouchés professionnels.
- Une attractivité forte qui se lit dans la croissance du nombre d'étudiants pour les trois années.
- Une spécialisation progressive aboutissant en L3 à trois parcours préparant la poursuite d'étude.
- Un pilotage rigoureux.
- Un encadrement pédagogique compétent et concerné.
- Une équipe d'enseignants-chercheurs conséquente et équilibrée entre les disciplines (économie et gestion).

Points faibles :

- Des taux d'échec, parfois élevés, au cours des deux premières années, et des dispositifs de réussite surtout présents en L1 et moins dans les années qui suivent.
- L'existence d'une seule langue sanctionnée dans la maquette.
- L'insuffisance de passerelle vers les licences professionnelles.
- La faible prise en compte des compétences complémentaires dans le cadre du diplôme.
- Le faible flux des étudiants en L3 inscrit dans le parcours *Analyse économique* par rapport aux deux autres parcours.

Avis global et recommandations :

La licence bi-disciplinaire *Economie et gestion* est globalement une formation attractive qui prépare essentiellement les étudiants à la poursuite d'études en master, même si elle n'exclut pas l'insertion professionnelle immédiate. Les trois parcours de L3 sont à cet égard très positifs, malgré la moindre attractivité du parcours *Analyse économique* en comparaison des parcours *Gestion* et *Comptabilité, contrôle, audit*.

La forte attractivité de l'ensemble de la formation est néanmoins contrebalancée par des taux d'échecs élevés notamment au cours des L1 et L2. Ils pourraient être certainement maîtrisés par le développement de passerelles vers les licences professionnelles et des innovations pédagogiques destinées à renforcer l'autonomie des étudiants au cours des trois années (projets tuteurés, utilisation plus grande du numérique, de jeux de classe par exemple).

De même, une meilleure prise en compte de compétences complémentaires acquises par les étudiants en dehors de la maquette devrait être réalisée.

Une réflexion sur le manque de succès du parcours *Analyse économique* devrait être engagée.

Observations de l'établissement

Reims, le 22 mars 2017

**Le Président de l'Université de Reims
Champagne-Ardenne**

N/Réf. : /2017/MH/DEVU

Affaire suivie par Mme Mélanie HOFFERT

À

Monsieur Michel COSNARD
Président du Hcéres

Objet : Retour sur le rapport d'évaluation de la licence *Economie et gestion*

Monsieur le Président,

L'Université de Reims Champagne-Ardenne tient à remercier l'ensemble des personnels du Hcéres, ainsi que les experts qui ont mené l'ensemble des évaluations de nos formations. Les remarques et recommandations qui ont été faites nous seront très utiles pour finaliser notre nouvelle offre de formation.

Vous trouverez ci-après la réponse du responsable de la formation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.



Guillaume GELLÉ

Commentaires du responsable de la formation :

Nous remercions les membres du comité d'évaluation de notre diplôme pour leurs commentaires et suggestions précises. Nous partageons leur analyse. La mention de licence qui sera proposée pour le prochain contrat répond à une grande partie de ces remarques. En particulier la restructuration de la licence économie gestion, notamment son parcours analyse économique de troisième année, suit les recommandations faites. Elle devrait à l'avenir être nettement plus attractive et permettre ainsi à un flux plus important d'étudiants de poursuivre dans les formations d'économie au niveau master.

Par ailleurs, les évaluateurs ont regretté l'absence de certains chiffres ou documents à savoir : les chiffres de réorientation entre les semestres 1 et 2, la nature de la poursuite des études en masters dans les masters locaux notamment, des exemples de comptes rendus du conseil de perfectionnement. Ces éléments sont présentés en annexe.

Note du HCERES

Les annexes relatives aux « chiffres de réorientation entre les semestres 1 & 2, à la nature de la poursuite des études en masters dans les masters locaux notamment ainsi qu'à des exemples de comptes-rendus du conseil de perfectionnement » ont été fournies mais ne font pas l'objet d'une publication.